

Histoire de la médecine au Québec, 1800-2000. De l'art de soigner à la science de guérir

Johannie Cantin

Numéro 126, été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83300ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

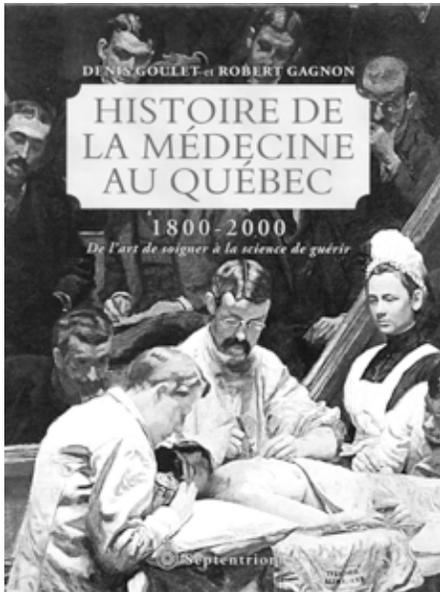
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2016). Compte rendu de [Histoire de la médecine au Québec, 1800-2000. De l'art de soigner à la science de guérir]. *Cap-aux-Diamants*, (126), 41–41.



Robert Gagnon et Denis Goulet. *Histoire de la médecine au Québec, 1800-2000. De l'art de soigner à la science de guérir.* Québec, Les éditions du Septentrion, 2014, 456 p.

L'évolution des pratiques médicales est un sujet vraiment fascinant. Lorsqu'elle est racontée par des professeurs chevronnés de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke et du Département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal, c'est encore mieux.

Véritable bible sur le sujet, on dit de ce livre qu'il retrace les processus de professionnalisation et de spécialisation des soins médicaux entre les années 1800 et 2000. On y décrit les divers traitements issus de la médecine amérindienne et de la connaissance des plantes sauvages. Les auteurs accordent une grande place aux premiers balbutiements de la médecine dans la colonie. Pensées magiques, croyances populaires, guérisseurs et herboristes, tout le savoir de l'époque était principalement transmis de génération en génération. Le livre retrace ensuite l'évolution de la formation des médecins ainsi que la création des centres de soins et des regroupements de médecins par spécialisation.

La profession médicale de même que

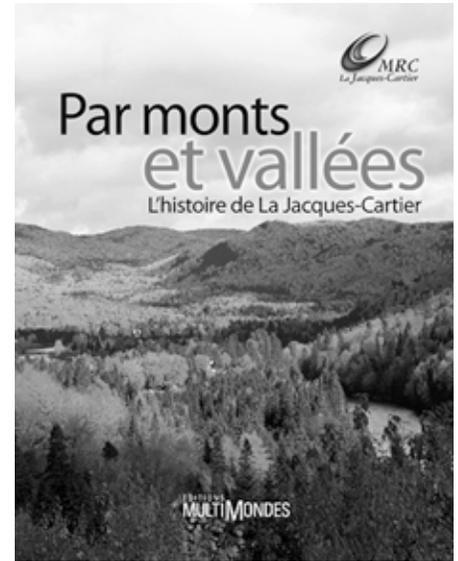
le développement des institutions de santé sont les grands axes qui régissent cette œuvre. En 1818, seulement 5 praticiens sur 82 possédaient un diplôme (p. 41). Dès 1829, la formation s'organise et les écoles de médecine commencent à voir le jour. En 1876, la formation sera même allongée à quatre ans afin de permettre aux futurs médecins de couvrir tous les domaines d'étude comme la chimie, l'hygiène, la botanique, la pathologie générale et l'anatomie.

Tout au long de l'ouvrage, les auteurs nous démontrent comment la pratique de la médecine a évolué, comment la formation des futurs médecins s'est spécialisée et où nous en sommes rendus en ce qui a trait à la prévention des maladies infectieuses. En 1870, la désinfection chimique des instruments de médecine contribuera grandement à la lutte contre la propagation des maladies, ce qui n'empêchera pourtant pas le Québec de connaître des épidémies de choléra, de typhus et de variole. Les habitudes de vie, l'alimentation, le manque d'eau potable et l'inefficacité de la quarantaine sont autant d'éléments pointés du doigt.

L'ouvrage est rédigé dans un style simple, ce qui rend son contenu accessible à un vaste lectorat. Il est également agrémenté d'une foule de documents visuels provenant d'archives médicales qui ne font que donner encore plus d'impact à l'information divulguée. De plus, il s'inscrit parfaitement dans un courant populaire de santé et de connaissance en médecine amorcé avec *Au temps de la petite vérole* de Rénald Lessard.

Cet ouvrage s'adresse autant aux spécialistes en histoire qu'aux sociologues, aux passionnés de médecine et au public en général. Impossible de ne pas y trouver son compte tant les angles d'approche du sujet sont vastes. Nul doute qu'il s'agit déjà d'un grand classique pour ceux qui se passionnent pour les habitudes de vie de nos ancêtres. À lire!

Johannie Cantin



Marie Dufour. *Par monts et vallées. L'histoire de La Jacques-Cartier.* Québec et Shannon, Éditions MultiMondes et MRC de La Jacques-Cartier, 2012, 120 p. Parfois considérée à tort comme partie prenante de la région de Québec, mais rarement incluse dans les livres consacrés à la capitale nationale, la vallée de la Jacques-Cartier a une longue histoire – rarement racontée – et revendique une autonomie toute particulière. Les neuf villes et municipalités qui composent son territoire sont : les Cantons unis de Stoneham-et-Tewkesbury, Fossambault-sur-le-Lac, Lac-Beauport, Lac-Delage, Lac-Saint-Joseph, Shannon, Sainte-Brigitte-de-Laval, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Saint-Gabriel-de-Valcartier, mais aussi le territoire non organisé (TNO) du Lac-Croche, qui n'est pas un village, mais un vaste espace boisé situé au nord de ces lieux. *Par monts et vallées* est la première monographie illustrée qui est consacrée spécifiquement à cette MRC.

Le texte substantiel présente une foule de données sur cette vaste région méconnue; on y apprend par exemple l'origine britannique des noms des municipalités de Stoneham et de Tewkesbury (p. 16), on y revoit le vieux pont couvert de Tewkesbury (p. 19), on y découvre d'anciens lieux de culte